LA FRANCE ET L'EUROPE DOIVENT FORGER LEUR DESTIN

Extrait

Réformer l'Union

« On ne règle pas un problème en utilisant le système de pensée qui l'a engendré. » Albert Einstein

RE FONDER.FR

Efficacité – Équité – Solidarité

Faire Renaître l'Union

« L'avenir n'est pas ce qui va arriver,
mais ce que nous allons faire. » Henri Bergson

L'Union et l'environnement international étant radicalement différents de ce qu'ils étaient à l'époque des Traités de Rome (1957) et de Maastricht (1992), l'Union est condamnée à se réinventer et à avoir un authentique gouvernement, avec un Président qui l'incarne vraiment, afin de définir des politiques qui s'imposeront à tous les membres, et que les décisions qui la concernent, ou l'impliquent, soient prises à Bruxelles et non à Washington, Moscou ou Pékin !

Elle ne peut plus être une « *Auberge espagnole* » inféodée à des Américains versatiles qui veulent sa mort, ni être à la merci des nouveaux « Empires ».

2027 doit être l'année de son Réveil, de son Émancipation, de sa Renaissance :

- Soit, elle continue d'être le paillasson du monde et la proie facile des Prédateurs, alors notre civilisation rejoindra dans les livres d'histoire les grandes civilisations disparues.
- Soit, elle prend conscience que nous valons mieux que cette lamentable abdication et que, vis-à-vis de nos descendances, nous nous devons de nous comporter en adultes responsables. Cette option implique des changements radicaux dans les Institutions de l'Union pour qu'elle devienne maîtresse de son destin et ne soit plus résignée, soumise, méprisée, vulnérable ! C'est juste une question d'organisation, de volonté, d'amour-propre !

« *L'union fait la force* » dit le proverbe… à condition que chacun respecte les autres, coopère et se coordonne avec eux. Dans notre Union, ce ne doit plus être du « *chacun pour soi* ». Tous les pays appartiennent à une même équipe, et l'on doit s'appuyer en priorité sur les points forts de chacun, l'efficacité étant primordiale.

Que pèse chacune de nos petites nations face aux mastodontes qui dominent le monde ? Rien, ou si peu ! Seule notre Union sera en mesure de leur tenir tête, d'être leur égal, encore faut-il que nous le voulions, que nous nous en donnions les moyens, que nous agissions très vite et ensemble ! Sinon, quel est l'intérêt de cette Union si chacun y joue sa propre partition… sans boussole !

À vingt-sept pays, tous très différents les uns des autres, mais complémentaires, cette Union doit avoir maintenant pour but principal de préserver la survie de notre civilisation, de nos identités, de nos libertés, de nos niveaux et modes de vie, dans un monde très hostile où les autocraties et les ploutocraties étendent leurs emprises basées sur la dictature, la corruption, le mensonge, la violence, la domination, l'appropriation, la privation des libertés fondamentales, le mépris !

Pour toutes ces raisons, outre la guerre en Ukraine, notamment, nos Dirigeants ont de très lourdes responsabilités qu'ils doivent impérativement assumer au plus vite en ayant, chevillé à l'esprit, que nous sommes en situation d'échec, de dépendance et de vulnérabilité dans de multiples domaines !

Mesures préconisées

L'Union doit prendre quinze décisions très importantes.

1. **Se doter d'un Comité de Direction** composé de six pays, trois de l'Ouest, trois de l'Est pour remplacer le duo Franco-Allemand, totalement occidental, anachronique et inefficace.

2. **Répartir les pays dans quatre Cercles concentriques** selon leur niveau d'adhésion, pour remédier aux difficultés que rencontre l'Union dans son fonctionnement et son évolution :

   Le Premier Cercle, central, regroupera les pays de l'Union qui respectent les valeurs et les règles de l'Union, et participent à la DMU. Ils formeront la « *Fédération de Nations démocratiques d'Europe* ». Adhésion à 100 % ;

   Le Deuxième Cercle regroupera les membres qui ne respectent pas toutes les valeurs et toutes les règles, ou qui entretiennent des relations avec des pays hostiles, ou qui ne participent pas à la DMU, ainsi que les pays associés : adhésion à 75 %.

   Il pourrait être aussi le sas d'entrée des nouveaux membres.

   Le Troisième Cercle regroupera les pays candidats ayant entamé leur processus d'adhésion. Adhésion à 50 %.

   Le Quatrième Cercle regroupera les candidats potentiels. Adhésion à 25 %.

   Ces pourcentages sont une façon simple de donner une idée d'un degré d'appartenance à l'Union et d'indiquer, à la Russie en premier lieu, le périmètre de notre « *Famille européenne* ». Il faut rappeler à M. Poutine que tous les pays, anciennement de l'Union Soviétique ou de la Fédération de Russie, ont librement choisi de rejoindre l'Union. Aussi faudrait-il les protéger autant que possible des dénigrements, désinformations, mensonges et des attaques du Pouvoir russe.

3. **Supprimer l'unanimité et le droit de véto** car, l'Union étant une démocratie, un pays ne peut pas y faire la loi ! Les décisions les plus importantes devront être prises à une majorité renforcée par les pays du Premier Cercle. Les pays des autres Cercles pourront être consultés pour des questions d'ordre général.

4. **Protéger les pays des quatre Cercles**, dès qu'ils contribuent au moins financièrement à la DMU / DDE.

5. **Supprimer les Présidences tournantes du Conseil.**

   À six, elles pouvaient s'admettre. À vingt-sept, elles sont pour le moins saugrenues pour ne pas dire folkloriques et inefficaces. Une présidence par un pays en opposition frontale avec les grands principes qui fondent l'Union est surréaliste ! Et rappelons-nous, « *L'Europe : quel numéro de téléphone ?* ».

6. **Supprimer la règle « un membre, un commissaire ».**

   Être Commissaire est une fonction hautement responsable qui implique de réelles compétences, de l'expérience, du poids politique. Chaque pays pourrait proposer des personnalités, parmi lesquelles le Comité de Direction, le Président de la Commission et le Parlement choisiraient les Commissaires.

   L'exécutif de l'Union, doit être formé d'une équipe pertinente : elle a besoin de Commissaires pour des postes bien définis, avec parfois des adjoints, mais pas de postes de complaisance.

Par ailleurs, il faudrait définir les limites de ses pouvoirs en faisant une synthèse de ceux des principaux pays fédéraux, Allemagne, États-Unis, etc., afin qu'elle n'empiète pas sur les prérogatives qui devraient rester à ses Membres pour éviter qu'elle ne soit vue négativement par leurs populations.

7. **Limiter à 3, voire à 5, les langues officielles.**

   Vingt-quatre, bientôt trente et plus… langues officielles, c'est totalement ridicule de nos jours. Les langues maternelles ou pratiquées dans l'Union sont, dans l'ordre : l'Anglais – l'Allemand – le Français – l'Italien – l'Espagnol. Toutes les autres sont marginales, parlées ou pratiquées à moins de 5 %. Quant aux langues régionales, ce doit être hors de question.

8. **Avoir un organigramme clair,** avec des niveaux hiérarchiques bien définis. L'actuel, pour l'Européen moyen et pour les étrangers, est flou, voire énigmatique, peu incarné et les principaux responsables, mal connus, donnent l'impression que leur poste est purement honorifique. Il devrait être composé d'un Président, nommé par le Comité de Direction, le Conseil et le Parlement, d'un Premier ministre (la Présidence de la Commission), de Ministres (les Commissaires), d'un Parlement, et d'une **Chambre Haute**.

   Le Président devrait avoir une forte personnalité, du charisme, de vrais pouvoirs, plus proches de ceux du Président Français que de ceux de son homologue Allemand, car il devra représenter l'Union dans les instances internationales et jouer un rôle primordial dans la gouvernance de l'Union. Il devra présider le Comité de Direction et représenter l'Union au Comité de Défense.

   L'Union regroupe un ensemble de pays, mais n'a pas de territoire propre. Si, à l'image de l'Église catholique, elle avait un « *Vatican* », son Président serait un chef d'État comme les autres. Pour ce faire, Bruxelles et / ou Strasbourg devraient céder ou louer à l'Union un district pour 1 € symbolique ?

9. **Créer une Chambre Haute**.

   Je suggère que les Sénats nationaux participent à cette Chambre Haute européenne afin de mettre en œuvre une coopération approfondie entre l'Union, ses Membres et leurs territoires, pour déboucher sur une réelle communauté de destin, et une meilleure compréhension réciproque. Chaque délégation transcrirait les directives européennes et assurerait l'interface avec leur pays. Le mode de désignation des représentants pourrait être laissé au choix des Membres et leur renouvellement devrait s'effectuer à mi-mandat des députés pour amortir les vagues politiques. La Chambre Haute devrait être à Strasbourg et les Eurodéputés à Bruxelles, pour réduire leurs coûts de fonctionnement et améliorer leur efficacité.

   L'idée serait d'avoir un pôle de décision et d'action à Bruxelles et, à Strasbourg, un pôle de contrôle et de réflexion, en relation avec le Commissaire au Plan, les Comités de Direction et de Défense, sur les stratégies à envisager pour les années à venir.

10. **Instituer des Référendums paneuropéens**.

    Cette « Renaissance de l'Union » devrait être soumise, non pas aux vingt-sept Membres, mais aux Européens eux-mêmes, c'est-à-dire à un scrutin unique avec un résultat global qui s'appliquerait à tous, en sachant que les pays qui seraient ostensiblement contre cette nouvelle organisation seraient conduits à passer dans le Deuxième Cercle, ou à quitter l'Union.

11. **Devenir une Fédération de Nations**, préconisée par Jacques Delors, avec une gouvernance proche de celle d'un État Fédéral afin de bien coordonner les politiques des Membres pour éviter les cacophonies actuelles. Avec cette nouvelle organisation, la voix de l'Union sera celle du Comité de Direction portée par son Président.

12. **Faire respecter les Valeurs et les Règles de l'Union** par tous les Pays du Premier Cercle. Ceux qui ne les respecteraient pas seraient rappelés à l'ordre et, s'ils persévèrent, ils seraient renvoyés dans le Deuxième Cercle.

    L'idée est que les orientations politiques des gouvernements des pays étant changeantes, il faut éviter les décisions définitives, à l'exemple de la Pologne qui aurait été mise dans le Deuxième Cercle, et serait revenue dans le Premier à la suite de ses élections de 2023.

13. **Intégrer les Régions, créées pour les besoins militaires**, dans la Gouvernance de l'Union. Outre l'aspect militaire qui est évident, ces Régions permettront de rapprocher les pays voisins qui ont des problématiques proches et qui perçoivent mal les Directives de « *Bruxelles* », qui sont souvent bien loin de leurs préoccupations du quotidien. Pour cela, les Régions sont indispensables, au Civil comme au Militaire.

14. **Principe du Retour géographique**

    Les entreprises sont soumises à un environnement très concurrentiel qui évolue en permanence. Pour qu'elles soient compétitives, il ne faut plus appliquer le Principe du « Retour géographique » dans les domaines techniques. Il faut sélectionner les mieux-disants parmi les plus en pointe dans les domaines concernés. Et ne plus raisonner projet par projet, mais ensemble des projets pour appliquer ce souci d'équité.

    Il faut aussi noter que ce principe du « Retour géographique » est en contradiction avec la volonté de maintenir une concurrence saine interne à l'Union, volonté légitime à condition de faire preuve de discernement car elle a été dans le passé responsable de plusieurs pertes de fleurons industriels partis à l'étranger, et de gros retards dans certains grands projets.

    Par ailleurs, il y a un « Retour géographique » totalement oublié, celui des paradis fiscaux de l'Union (Irlande, Luxembourg…) : ils encaissent des impôts, taxes et emplois des GAFAM et autres pour des activités qui concernent l'ensemble des membres. Ne devraient-ils pas rétrocéder ces encaissements au prorata des chiffres d'affaires réalisés dans chaque pays ? C'est d'autant plus déloyal… qu'ils sont les plus riches et qu'ils participent, jusqu'à présent, très peu aux coûts de la défense de l'Union !

15. **Assurer une étroite coopération avec la DMU / DDE**

    Les Organisations préconisées ont pour but principal d'établir des règles du jeu pour former une équipe solidaire de vingt-sept pays interdépendants, afin que cette Union continue d'exister, et puisse peser sur un monde de plus en plus chaotique et agressif.

    Ces mesures devraient servir de canevas aux organisations à mettre en place, car il est plus facile et plus rapide de peaufiner un modèle que de partir d'une page blanche, surtout quand on est nombreux à en débattre.

COMITE DE DIRECTION

La France et l'Allemagne étaient le « moteur » de l'Union… sur les sujets sur lesquels elles s'accordaient.

L'attaque de l'Ukraine par la Russie a fait prendre conscience que ce duo était périmé et que ce « moteur », aux pannes fréquentes, devait inclure des pays de l'est. À l'origine, notre Union n'était composée que de pays de l'ouest de l'Europe, assez homogènes, qui regardaient la Russie avec bienveillance, par naïveté et intérêts.

Si l'URSS était porteuse d'une idéologie, Poutine est porteur de fantasmes qui ruinent son pays et nous impacte fortement. Les conséquences de sa guerre en Ukraine, quand elle se terminera, seront désastreuses pour la Russie, et pour l'Ukraine, mais celle-ci en sortira avec un fort sentiment national… si elle n'a pas été anéantie.

Aujourd'hui, onze pays issus du glacis soviétique nous ont rejoints, plus trois qui en étaient voisins. Neuf, issus de ce même glacis, sont candidats. Leurs vécus soviétiques les ont rendus bien moins complaisants à l'égard d'une Russie dirigée par un chef mafieux, illuminé, totalement corrompu, n'ayant que mépris pour ses propres populations, et plus encore pour celles des autres pays. Et ce ne sont pas ses interventions en Tchétchénie, en Géorgie, en Syrie, en Ukraine, en Afrique, que sais-je encore, et ses vues sur toutes les anciennes possessions soviétiques ou tsaristes qui pourraient les amener à de meilleurs sentiments à son égard. Ni les conditions de vie dans la Russie profonde actuelle, ni ses solutions expéditives contre ses opposants et ses concurrents potentiels.

Aussi est-il urgent que l'Union devienne une puissance autonome et se dote d'un Comité de Direction, composé de trois pays issus de ce glacis et de trois de l'Ouest, qui représenteront les (cinq) Régions et 60 % de la population, pour donner à l'Union un sens, une pertinence et une vision commune.

Le Comité de Direction aura pour missions d'analyser les évolutions du monde et de l'Union, de réfléchir à son fonctionnement, à son organisation, au futur en lien avec les services du Plan, l'entité Défense et la Chambre Haute ; de proposer des projets de décisions, de superviser la mise en œuvre de celles qui auront été prises, afin de veiller à leur cohérence, à leur pertinence et à leur respect. Il interviendra donc en amont des processus de décision, et en aval dans les domaines importants pour l'Union et son avenir.

Il devra aussi agir afin que les vingt-sept États soient solidaires entre eux, fassent « Nation », pensent prioritairement « Union ». C'est fondamental pour sa pérennité et son rôle dans le monde. Les six membres représentant une Région devront être proches des pays de leur Région, les réunir régulièrement pour faire remonter leurs idées et leurs doléances, et leur expliquer les décisions prises ou en gestation. Aussi, pour aider les postulants dans leurs processus d'adhésion, pour donner à tous le sentiment d'appartenir à la Famille Européenne et éviter qu'ils ne succombent aux sirènes russes.

Le Président du Comité de Direction, et de l'Union, rendra compte aux Membres lors des réunions du Conseil, Conseil conservé dans cette nouvelle organisation.

La participation de voisins de la Russie dans ce Comité, outre sa légitimité, est fondamentale pour le rendre pertinent et donner à tous les pays le sentiment d'être, enfin, membres de la Famille, alors qu'aujourd'hui, certains ont plutôt l'impression d'être sous la tutelle de Bruxelles et d'avoir ainsi perdu leur âme, certains allant jusqu'à regretter l'époque soviétique, ce qui est un comble. Ce Comité est aussi indispensable pour unir et renforcer les liens entre les Membres actuels et futurs, pour définir des comportements fermes à l'égard de Poutine et de Trump, et pour faciliter la création d'une réelle Défense de l'Europe, autonome, sans tutelle américaine, telle qu'elle a été présentée.

Ce Comité de Direction devrait être créé très vite, car il peut être informel, au moins dans un premier temps, comme l'est le duo Franco-Allemand. Il réunirait régulièrement les ministres chargés de l'Europe des pays concernés, assistés de leurs spécialistes des questions à l'ordre du jour. Il est le premier étage – fondamental – de la Renaissance de l'Union. Il devrait rendre plus naturelles les étapes suivantes et souder l'Union. Sa création relève, je pense, d'une simple décision du Conseil, facile à adopter, car elle est d'une évidente nécessité démocratique.

Pour consulter tous les Membres quand il s'agit de problèmes généraux, on pourrait imaginer que les pays du Premier Cercle aient 4 voix, ceux du Deuxième 3 voix, puis 2 voix pour ceux du Troisième et 1 voix pour ceux du Quatrième ?

Ce sont maintenant trente-six pays européens en voie d'émancipation dans un contexte de guerre, et plus six pays occidentaux, sous tutelle des États-Unis dans un monde en paix armée.

L'Union doit l'admettre et s'adapter en conséquence.

L'Union est la troisième population mondiale, après l'Inde et la Chine !

Conclusion

J'ai toujours été un Européen convaincu, conscient que nos petits États et nos grandes rivalités ne pouvaient mener qu'aux désastres du passé. Ayant beaucoup voyagé, j'ai mesuré l'impact dans les pays étrangers qu'eut cette Union de six pays incluant les deux « ennemis historiques ».

Alors, voir aujourd'hui, au mieux l'indifférence, au pire le mépris, que nous suscitons dans le Monde, et la déception de certains pays due à la perte de notre rôle dans les affaires internationales, est pour moi, et j'ose espérer pour beaucoup d'autres, insupportable. D'autant plus que nos dirigeants font tout ce qu'il faut pour susciter ce mépris par leurs soumissions aux Américains, leurs lâchetés, leurs divisions pour des intérêts personnels et politiques à court terme, avec des relents de jalousie ou d'animosité, de mépris ou de méfiance, qui conduisent, notamment, à un immense gâchis de nos potentiels économiques et à une cacophonie de propos contradictoires, alors que l'Union ne devrait parler que d'une seule voix, et AGIR !

Cette Union était au départ une pure utopie qui, grâce à la clairvoyance de quelques personnalités de premier plan, est devenue une réalité très prometteuse, avec une ouverture aux autres pays européens. Mais l'organisation qui était adaptée à six États, puis douze, proches et relativement similaires, est totalement inadaptée à vingt-sept nations aux passés, aux niveaux de développement, aux politiques, aux intérêts, très différents et qui sont dans un contexte d'agressions russes, « *Russie qui n'a pas de frontière* » ! Et son Président, qui ne supporte pas d'avoir des démocraties comme voisins, surtout quand il s'agit d'anciens pays frères...

L'OTAN, organisation militaire de défense, n'est son ennemi que dans la mesure où elle empêche ses volontés d'expansion.

Mais, ses vrais ennemis sont les démocraties qui composent l'Union et l'OTAN, car elles présentent des risques de contagions intolérables !

L'Union ne survivra pas si elle reste un grand marché ouvert de vingt-sept principautés où le chacun pour soi, l'égoïsme, l'idéologie ultralibérale, l'argent, le commerce, sont rois, sans une réelle Autorité à sa tête et une défense propre.

Si la défense reste l'affaire de chaque membre de l'Union, c'est offrir à la Russie ses anciennes possessions, voire plus, avec des guerres à répétition.

Nous ne devons plus sous-traiter notre défense à l'OTAN américaine, nous devons confier notre défense à une organisation européenne à créer (DMU – DDE) sur le modèle d'une l'OTAN simplifiée, car il est inenvisageable d'avoir des dizaines d'armées indépendantes et non coordonnées, comme c'est le cas actuellement, dont les coûts sont énormes pour une efficacité nulle, comme est nulle leur crédibilité vis-à-vis de la Russie !

Avec la DMU, l'Union serait maîtresse de son destin. Les décisions majeures, qui n'impliqueraient qu'une quinzaine de hauts responsables de l'Union, sans unanimité ni droit de véto, seraient infiniment plus rapides à prendre puis à appliquer. Face à trois despotes qui décident seul, nous avons l'obligation de réagir très rapidement. Toute procrastination dans l'attente que les problèmes se résolvent d'eux-mêmes est devenue totalement exclue !

La DMU serait supérieure aux armées russes dans tous les domaines sauf pour le nucléaire. Mais il est peu probable que nous en arrivions là car la France a de quoi faire déjà très mal à la Russie… avec le risque d'être rayée de la carte en retour !

Quant aux moyens de renseignements, de communications, de transports européens, nous devrions pouvoir en disposer rapidement car la plupart sont en cours de développement.

L'organisation actuelle de l'Union, est parfaitement inadaptée car, quand se produit un phénomène nouveau important, pandémie, menaces de guerre, etc., l'Union est obligée de s'inventer des procédures

spéciales, ou de prendre des décisions à l'unanimité, en espérant qu'il n'y ait pas d'opposants… ou compter sur « *leurs besoins pressants au moment du vote* », le ridicule n'ayant pas de limite ! Par ailleurs, dans des contextes aussi graves que l'agression russe en Ukraine, il est impensable que les pays qui ne respectent pas les valeurs de l'Union et qui entretiennent de bonnes relations avec l'agresseur, puissent exercer leurs droits de vote et de véto… et présider l'Union ! Quelle confiance pouvons-nous accorder aux « Chevaux de Troie », à leurs comportements et à leurs rapports avec nos ennemis ou nos concurrents ?

Le « Comité de Direction » pour l'Administration de l'Union, le « Comité de Défense » pour l'Entité Défense, les « Régions administratives et militaires », un « Commandement commun des armées de l'Union », la suppression du vote à l'unanimité et du droit de véto, les quatre cercles concentriques pour répartir les membres et les probables futurs membres, sont essentiels, urgents et facile à mettre en place pour rétablir les liens entre les Membres et assurer la survie de l'Union !

Il faut aussi que les Institutions européennes ne soient plus intrusives dans nos vies quand ce n'est pas indispensable : elles doivent nous apporter sécurité, clarté, dynamisme économique afin que nous nous sentions heureux et sécurisés d'être dans l'Union.

Une Union, vraiment unie, solidaire, bien organisée, dirigée comme un État Fédéral, avec une Défense autonome située au troisième rang mondial, serait de nouveau respectée dans le monde et pourrait tenir tête aux trois Autocrates.

C'est notre seule voie vers la paix et pour renouer avec la croissance et le plein emploi.

Table des matières

Réformer l'Union 1
Faire Renaître l'Union 2
Mesures préconisées 3
    Comité de Direction 5
Conclusion 7